Chapitre 5 : Une fin tragique...

Par Jellycorn

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

— Quoi ? rétorqua Chara en s'essuyant le visage et en se remettant debout.

— Oui, évidemment, continua l'un d'eux, un sourire sur le visage. Ça prouvera que t'as peur de rien, et on te laissera en paix."

Chara allait protester quand une fille le tira en arrière, le faisant tomber. Elle le regarda de haut avec une figure condescendante et brutalement elle écrasa la main de Chara avec son pied. Elle laissa échapper un petit rire lorsque celui-ci gémit de douleur.

"Quoi, encore ? C'est la légende qui te fait peur, c'est ça ? "Ceux qui escaladent la montagne ne reviennent jamais", c'est ça ? Oh, mais c'est bidon ! ON y est déjà allés avec des potes une fois, et on est encore en vie que je sache !

— J'aurai voulu que ce ne soit pas le cas, marmonna Chara dans sa barbe.

— Attends, t'as dit quoi là ? s'exclama celui qui filmait au début. Putain, mais t'as vraiment un problème, mec. Eh, tenez-le !"

Sans tarder, Chara se fit maintenir au sol. Un tenait ses jambes, un autre un bras, un troisième tenait l'autre bras, et un quatrième maintenait son pied sur son ventre pour l'empêcher de bouger. C'était celle que Chara avait offensée, il le payait trop chèrement. Il s'efforça de ne pas gémir, mais il ne put s'en empêcher lorsqu'un pied heurta son bras qu'il avait continué d'entailler.

"T'as mal, c'est ça ? lâcha quelqu'un. T'avais qu'à pas faire le fier.

— T'avais qu'à pas exister !" continua un autre

Des rires moqueurs s'élevèrent. Des élèves random qui passaient là prirent des photos tout en se marrant.

Par des jours comme ça, les gosses comme vous devraient brûler en enfer...

Il cria franchement lorsque le cameraman écrasa sa main avec sa chaussure.

"Allez tous crever, marmonna-t-il. Et sur ces mots, il se prit un coup de pied en plein dans le visage.

— Sale bâtard, rétorqua une des filles. Même tes parents voulaient pas de toi, c'est pour ça qu'ils t'ont laissé ici ! Il voulaient pas de toi, crois pas qu'ils vont venir te chercher.

— C'est clair. Non seulement tu fais peur physiquement, mais ça t'embête pas d'attaquer des gens avec des couteaux alors qu'ils t'ont rien fait !

— Si tu veux, on peut corriger ça, lança alors la deuxième. Jeudi, on va au mont Ebott, et on verra si t'es un dur ou pas."

Et sur ces mots, ils relevèrent Chara sans ménagement et le forcèrent à avancer.

Ils ne quittèrent plus le garçon d'une semelle, mais cela ne voulait pas dire qu'ils le laissaient en paix. Alors que Chara s'avançait à midi avec son plateau vers sa table habituelle, une fille ne manqua pas de le faire sursauter en hurlant comme pas permis. Chara fit un bond, surpris, et son assiette se brisa par terre et son contenu se renversa, sous les rires moqueurs des spectateurs. Sora, un de ses anciens amis, le poussa par terre, et Chara tomba dans ce qui avait été son repas. Lorsqu'il se redressa, il était couvert de lasagnes, d'eau et de yaourt. Les rires des autres ne faisaient que le rabaisser davantage.

Il s'enfuit alors, essayant de contenir sa haine qui grandissait de plus en plus en lui. Il sortit alors de sa poche son cutter, qu'il ne quittait plus depuis que sa vie était devenue infernale. Derrière lui, la bande de potes courrait en rigolant et en lui lançant des serviettes en papier.

Chara s'enferma dans les toilettes et sortit son cutter. Il défit les bandages qui couvraient les entailles qu'il se faisait sur les bras dès qu'il en avait assez de tout. Pour la millième fois au moins, il se coupa l'avant-bras, ignorant les rires des gens qui l'avaient suivi jusqu'ici. Cependant, la douleur habituelle ne vint pas. À force, elle avait disparu.

Chara regarda autour de lui, paniqué. Il ne voulait pas se rappeler de toutes les merdes qui accablaient sa vie. Il ne voulait pas montrer comme un lâche. Il ne voulait pas se sentir faible.

Finalement, il regarda son cutter, tout en remontant le bas de son pantalon. Il hésita un moment, et avec une profonde inspiration, se planta la lame en plein dans son mollet.

Du sang s'échappa rapidement de la plaie alors que Chara se mordait la lèvre pour ne pas crier. Il avait rarement eu aussi mal dans sa vie, mais pendant ce laps de temps il avait oublié tout le reste. Alors, se répétant que ce n'était pas grave, il s'entailla progressivement.

Des bruits de pas se firent alors entendre, puis pus rien. Ils étaient tous partis. Chara sortit de la cabine, non sans avoir bandé ses novelles blessures. La douleur qu'il ressentait le faisait se sentir vivant. Il allait survivre.

Cependant cette courageuse pensée s'évanouit lorsqu'il croisa le regard de Jim en arrivant dans sa chambre. Celui-ci lui lança un regard assassin, mais ses yeux furent attirés par le sang qui continuait de couler des plaies de Chara. Il se leva de son lit d'un bond.

"Alors quoi ? T'as l'intention de me buter, comme le frère de Yuto ?

— Lâche-moi, marmonna Chara sans lui prêter attention.

— Sinon quoi, hein ?"

Jim regarda à nouveau la tache qui s'élargissait de plus en plus. Il poussa Chara hors de la chambre.

"Putain mais t'es pas bien dans ta tête mec ! Si tu veux te buter le fais pas ici ok ? T'as qu'à aller au mont Ebott !"

Le mont Ebott... Le mont Ebott...

C'est... une bonne idée...

Chara tourna les talons. La tête lui tournait, mais il se fichait de tout ce qui pouvait se passer. De toute façon, il en finirait bientôt avec la vie...

Alors qu'il se morfondait, il sentit une main couvrir sa bouche et une autre tenir ses poignets. Il se débattit, mais il sentit alors qu'on lui enroulait une corde aux poignets, et une douleur le saisit dans le dos. On lui attachait aussi les chevilles, et Chara aperçut un puis plusieurs visages dans l'obscurité. C'était ses anciens amis Maxime, Sora, Jim et Liu.

L'un d'eux, Liu sans doute, contracta son poing qui finit à l'arrière de la tête de Chara, qui s'évanouit.

Le lendemain matin, Chara se réveilla dans le local du concierge. Il fut d'abord effrayé de constater se poignets et chevilles liées, puis se rappela les événements de la veille. Finalement, il réussit à se défaire de ses liens tant bien que mal et à ouvrir la porte sans trop de difficulté, et découvrit la clé du local devant la porte. En temps normal, cela l'aurait fait sourire, mais toute émotion avait quitté son être. Il cassa un carreau avec son unique poing, se moquant bien de sa main ensanglantée pleine d'éclats de verre.

Il s'orienta vers le mont Ebott, qui avait l'avantage de ne pas être trop loin de l'internat, et qui se trouvait à l'issue d'une forêt épineuse.

Chara s'avança sans réfléchir vers cette forêt. Les épines perçaient son corps, d'autres se brisaient à son contact, mais cela ne le toucha pas plus que ça. Cependant, son obstination à regarder droit devant lui le fit trébucher sur une racine et tomber par terre. Des épines tombèrent juste devant ses yeux mais il n'y prêta pas attention et il se releva sans attendre. Son T-shirt terne se prenait les épines aussi et se faisait déchirer, mais Chara ne le remarqua pas. Il ne remarqua pas non plus les bandages qui se défirent progressivement. Il ne sentait plus l'herbe sous ses pied, il ne sentait plus le froid mordant, ni même l'ondée qui tombait en ce moment.

Finalement, il arriva au pied du mon Ebott. Là où ceux qui viennent ne reviennent pas. Et Chara ne serait pas une exception.

Chara fit craquer ses doigts et commença à grimper. Désormais, il n'était plus qu'une coquille vide mouvante.Un caillou roula sous son pied et faillit le faire tomber, mais il ne le remarqua pas. La pluie s'abattait à présent avec violence sur ses épaules, mais cela ne l'arrêta pas. Il continuait son funeste chemin sans vraiment penser à quoi que ce soit.

Au bout d'un certain temps, il arriva sur une grotte avec ses vêtements déchirés et trempés, des traces de sang séché formant des courbes sur ses avant-bras et sur son mollets. Ses yeux rouges, autrefois remplis d'émotion et de joie de vivre étaient ternes, sans éclat.

Chara s'approcha. Il y avait un grand fossé sans fond devant lui. Chara déglutit et se prépara à tomber quand une voix familière l'arrêta.

"Chara ! Qu'est-ce que tu fais ici ? Qu'est-ce qui t'es arrivé !

— Laura ? Mais... Tu te cachais ici depuis tout ce temps ?"

Le jeune garçon se retourna. Sa petite soeur était derrière lui, (comment ? très bonne question) vêtue d'un simple chose blanche terne, ses longs cheveux blonds lui tombant devant les yeux.

Un vent frais s'éleva, dégageant son visage enfantin déformé par une totale incrédulité. Chara se sentit vaciller face à ce yeux à la fois étonnés et porteurs de reproche.

"Laura... Je ne me sens pas très bien à l'internat, tu vois ?

— Au point de traverser tout et n'importe quoi couvert de sang, et ce pour te jeter dans un trou ? Chara, tu te rends compte de ce que tu fais ?"

Chara détourna son regard. Puis brusquement, une pensée des plus noires obscurcit son esprit.

Si je ne l'avais pas défendue, rien de tout cela ne serait arrivé...

Chara se retourna vers Laura, qui recula. Les yeux rouges de son frère n'étaient plus vides, un fort sentiment les remplissait.

La haine.

"Je vous hais tous, chuchota Chara. Je vous hais tous ! répéta-t-il d'une voix plus haute. C'est de ta faute ! Si tu n'étais pas là, on ne serait pas arrivés là en ce moment ! Sans cette maudite humanité, tout serait parfait ! Je hais tout le monde ! Ceux qui m'ont regardé en riant ! Ceux qui m'ont humilié sans remords ! Ceux qui m'ont frappé injustement ! Papa et maman qui m'ont abandonné sans se soucier de rien ! Tout est de votre faute à tous, et je refuse de passer

une seconde de plus à vos côtés !"

Laura se laissa tomber, sous le choc. Puis elle vit Chara qui s'avançait de plus en plus vers le fossé, et elle hurla :

"CHARA ATTENDS ! Ne me laisse pas toute seule dans ce monde que tu trouves si cruel ! Reste avec moi, je t'en prie !"

Les larmes coulaient abondamment sur ses joues creuses tandis qu'elle appelait son grand frère.

Chara esquissa un sourire, et une larme s'échappa de ses yeux. Pour la première fois depuis longtemps, il voulut rester avec Laura, mais une peur grandissante l'habitait, et sa haine ne l'avait pas quitté. Il se retourna vers sa petite soeur tremblante et en pleurs, un sourire baigné de larmes plaqué sur le visage.

"Sois sage, Laura"

Un cri strident lui envahit les oreilles, et il se laissa tomber en arrière.

Sa vie défilait devant devant ses yeux. Lorsqu'il avait appris à parler, à marcher... Puis la naissance de Laura. Il s'était juré intérieurement de prendre soin d'elle, mais c'était la promesse d'un enfant encore innocent.

Puis tous ses malheurs qui s'enchaînaient les uns après les autres... Chara préféra les ignorer.

Il tombait à toute vitesse. Il n'avait pas peur de mourir. Il se sentait serein, au contraire. Puis il se demanda si il allait tomber encore longtemps.

Brusquement, il heurta le sol. Une douleur atroce l'envahit, pire que tout ce qu'il avait enduré. Mais il ne vit pas la fameuse lumière que l'on décrit lorsqu'on passe de l'autre côté. Toutes ses blessures se réveillèrent, et il sentait du sang couler de l'arrière de sa tête.

Je suis encore en vie...

Il ne savait pas si c'était une bonne ou une mauvaise nouvelle. Il se demanda même si tout cela n'était pas qu'une illusion et que bientôt il sentirait plus rien. Alors il pourrait marcher et se mouvoir comme il le voudrait.

Bientôt arriva mais pas l'absence de sensations. Chara en avait assez. Son corps entier lui faisait mal, et son plan avait échoué.

Une voix parvint alors à ces oreilles.

"Hé, toi ? Qu'est-ce qui t'es arrivé ?"

Chara vulut rétorquer mais aucun son ne sortit de sa bouche. Soudain, des yeux verts interrogateurs se posèrent sur lui, encadrés d'une fourrure blanche.

"T'es tombé d'en haut, c'est ça ? Viens, je vais te ramener à la maison !"

Chara sentit une main poilue dans son dos, et une deuxième lui prit la main, l'aidant à se relever. Le garçon vacille mais des bras protecteurs le maintinrent sur ses jambes.

"Je... je m'appelle... Chara... articula-t-il péniblement.

— Chara, hein ? C'est sympa comme nom. Moi c'est Asriel."

YOLO !!!!!!!

Je sais, je suis une connasse d'arrêter comme ça, mais si je le faisais pas, ça serait pas moi.

Bon promis l'ambiance va remonter un peu durant les prochains chapitres et pour ceux qui se demandent "Hé mais il est où le changement ?" Eh bah c'est pas pour tout de suite.

J'espère vraiment que cette fanfic vous plait, n'héditez pas à commenter ç ferait super plaisir ! ^.^

Bon, je vous laisse !

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés